

VANESSA MELIA

Les robes à poids



Librinova”

Vanessa Melia

Les Robes à poids

© Vanessa Melia, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5359-5

Couverture : Virginie Melia @Virencouleur

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DE LA MÊME AUTRICE

Entre nos mondes, la sélection, Tome 1, Les Éditions Frogeater, 2023.

Entre nos mondes, la résistance, Tome 2, Les Éditions Frogeater, 2024.

Pour

VirMagNinaSofSarahMagaliFloraShirley

ClemSophSandraLaureMaudVanessJenn

AudreyRoselyneFlorenceClaudiaEvelyneJoss

MelCécileChristineCécileBStephDelphine

CharlotteMorganeAmandineAmbreMarionFanny

Pour vos filles aussi

Pour mes patientes

Pour toutes les femmes,

Les fabuleuses, les expressives, les créatives,

Les timides, les introverties, les sensibles,

Les profondes, les légères,

Les pince-sans-rire, les modestes, les drôles,

Les ravissantes, les romantiques, les amoureuses,

Les sensées, les réfléchies, les hésitantes,

Les courageuses, les réalistes, les rêveuses...

À celles qui comptent plus qu'on ne veut l'avouer,

À celles qui dépassent le monde,

Qui touchent les cœurs,

Qui dévoilent les êtres,

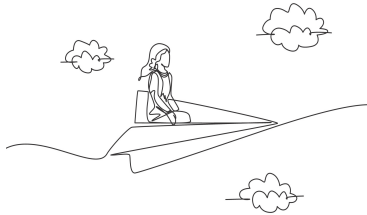
Les font naître et les font grandir.

Au plus beau et au plus puissant

De ce que sont toutes les femmes du monde !

Chapitre 1

Parés au décollage



Été deux mille vingt-trois.

Les minuscules pois blancs dansent sur le fond noir de la porte. Ils se floutent, se confondent, presque indécents, tandis que Marta les compte un à un, impatiente. « 12, 13, 14, 15... » susurre sa petite voix intérieure. Tout en les dénombrant, la jeune femme s'interroge et se sent de plus en plus agacée par cette porte noire déguisée de pois blancs. « *Satanée porte !* » jure-t-elle silencieusement. La voilà qui aspire le regard de la jeune femme et cristallise toutes ses pensées. Marta se demande comment il est bien possible d'envisager une seule et unique seconde d'installer des cloisons pareilles dans un espace intime comme celui qu'elle occupe en ce moment même. « *Mais quelle belle idée ! Fichue décoration !* » grommelle la jeune femme intérieurement.

Les secondes passent. Les minuscules pois naviguent par milliers. Les pensées s'agitent. Alors, Marta recommence son décompte à zéro : « 1, 2, 3, 4... » mais son esprit divague. Elle s'agace ! « *Allez, arrête un peu avec tes pensées incessantes, concentre-toi bon sang !* » s'ordonne la jeune femme à elle-même. Bien décidée à en découdre avec la tâche qui lui incombe et qui s'avère si longue à aboutir, elle se focalise sur son objectif. Malheureusement, sans résultat. « *Je n'ai pas besoin de ça maintenant ! Pitié, un peu d'action serait bienvenue !* »

pense-t-elle, suppliante. « *Mais c'est pas vrai !* » fustige-t-elle ensuite à voix basse.

Marta a beau râler, rien ne vient. Rien ne se passe. Son bassin est comme ceinturé. La jeune femme s'est retenue trop longtemps. « *Quelle angoisse ! Pourtant, ce n'est pas l'envie qui m'en manque !* » se crispe-t-elle intérieurement. Mais Marta n'arrive pas à soulager sa vessie, alors que celle-ci est pleine à craquer. « *Et le gynécologue qui me dit de ne surtout jamais forcer... Est-ce que ça joue sur le périnée ? Est-ce que pousser pour essayer de s'alléger enfin vient dérégler quelque chose ? Ça provoque peut-être des fuites urinaires à terme ?* » ne s'arrête pas de penser Marta en grimaçant.

Puis ce n'est pas comme si la jeune femme avait le temps de patienter des heures durant, attendant que sa vessie veuille bien terminer son caprice ! D'autant plus que sa position n'est pas des plus confortables. Ses jambes commencent à picoter sérieusement. Elle fait quelques mouvements de droite à gauche pour essayer de détendre ses muscles. Elle est à demi-assise, suspendue juste au-dessus de la lunette des toilettes, en prenant bien la précaution de ne surtout pas l'effleurer. « *Pfff ! Qu'est-ce que c'est douloureux ! Foutue position de la chaise ! Je dois absolument me remettre au sport...* » fulmine-t-elle intérieurement. C'est insupportable pour Marta, ses muscles se tétanisent en à peine quelques secondes. « *Bon, relativisons. Je suis sans appui, tout mon poids repose sur mes jambes, j'ai au moins ce mérite ! Oui ! Après tout, l'exercice n'est pas donné à tout le monde, si ? Est-ce que toutes les femmes du monde se trouvent dans cette situation un jour ?* » se rassure modestement la jeune femme. « *Tu es ridicule, ma pauvre Marta. Allez, arrête un peu tes bêtises. Quel calvaire, cette vie !* » désespère la jeune femme, toujours en s'adressant à elle-même.

Sa mèche châtain clair, épaisse, lui tombe sur l'œil. Elle essaie de souffler dessus en remontant sa lèvre inférieure vers le haut de son visage. Sans grand résultat. La mèche vole quelques fractions de seconde, mais retombe instantanément au même endroit. Ses cheveux sont trop courts pour rester bien rangés derrière ses oreilles. Puis ils sont volumineux. Elle n'arrive jamais

vraiment à les ordonner. Alors, à chaque passage chez le coiffeur, Marta opte pour une coupe simple. « *La coupe classique habituelle pour Mademoiselle Marta !* » claironne le coiffeur du quartier. La jeune femme choisit toujours une coiffure courte à la garçonne qui laisse vivre ses cheveux lourdement ondulés sur le dessus de son crâne. Le résultat n'est pas moche, ça lui va même plutôt bien. Au moins, la couleur de sa chevelure s'accorde avec ses yeux marron clair, embellis de contours épais orangés, pour le plus grand plaisir de la dame. Et pour cause, ses grands yeux bicolores sont un trait de son charme. Comme Marta le concède souvent : « *c'est au moins ça de pris !* » lance-t-elle à regret, car la jeune femme ne se supporte guère. « *Tout le reste est bon à jeter !* » vocifère souvent sa voix intérieure.

Marta est grande, presque rectiligne, et à son grand désespoir, la jeune femme est loin d'assumer ce corps qu'elle déteste et qu'elle traîne comme un boulet. Elle n'a jamais eu de problème de poids ni aucune question autour d'un aliment potentiellement trop gras, trop sucré, autrement dit culpabilisant. Et Marta consent que ceci lui octroie une sacrée liberté. Mais malheureusement, la jeune femme est bien loin de pouvoir se satisfaire de cette aubaine qui malheureusement ne suffit pas à son regard pour se trouver jolie.

Marta, elle aimerait avoir de l'allure ! Elle aimerait habiller son corps rectiligne d'une aisance naturelle à bouger, se distinguer... Parce que Marta en mouvement, c'est vrai que c'est moins joli à voir. La jeune femme bouge comme si tous ses membres étaient collés ensemble. Elle se déplace « *en paquet* » comme elle dit souvent le ton malheureux. Parfois, elle essaie, à la lueur d'un espoir, de s'élancer et de marcher « *démêlée* » ! Mais la tâche est impossible, tout reste emmêlé. Il y a même des fois où elle tombe maladroitement, le « *paquet* » s'écrase au sol, lamentablement. Et à cet instant, elle se sent tellement disgracieuse qu'elle en pleure de rage !

« *Allez, l'avion va finir par décoller sans nous !* » s'impatiente Marta. Puis Léo attend de l'autre côté des pois blancs sur fond noir. Seul, planté derrière cette fichue porte. Il a cinq ans, six dans quelques mois. C'est un bébé de décembre. Il rentrera au CP à la rentrée prochaine, après cet été, avec l'avantage